

Enzo Giudici, MAURICE SCÈVE, POETA DELLA DÉLIE, con documenti inediti e un avant-propos di Marcel Françon, prof. alla Harvard University. Vol. primo: *La genesi esteriore e la struttura del poema*, Roma, Ed. dell'Ateneo, 1965, ss. 680. Vol. secondo: *La genesi interiore e le spirito del poema*, Napoli, Liguori ed., 1969, ss. XXII + 50 nlb. (tavole) + 836.

Notre éminent collaborateur, M. Enzo Giudici, dont les savantes études sur la *Délie* de Maurice Scève¹, ou bien celles sur la poésie de V. Cardarelli² et de S. Quasimodo³ les lecteurs des „Problèmes des Genres Littéraires” ont déjà pu pleinement apprécier, ne cesse de nous étonner par sa surprenante activité créatrice. Bornons-nous à dire qu'il a récemment publié une magistrale *Littérature française*⁴, composée en collaboration avec Mlle Teresa di Scanno, une substantielle *Note sur la fortune d'un thème petrarquiste en France*⁵ et une longue étude sur *Gli ultimi anni e la morte di Maurice Scève*⁶. Cette dernière étude, qui constitue vraiment une mise au point définitive sur les problèmes concernant la vie du grand poète lyonnais (on reconnaît enfin en

lui, aujourd'hui, l'un des plus grands poètes européens) nous pousse à réparer une omission dont nous nous avouons coupable: celle de ne pas avoir donné un compte-rendu des deux premiers volumes de *Maurice Scève, poeta della Délie*, oeuvre magistrale que le professeur Giudici a consacrée à ce poète. Nous pardonnera-t-on sans doute d'en parler maintenant, à l'occasion des dernières études de son éminent auteur.

Le professeur Giudici appartient au nombre des critiques, bien rares, hélas, aujourd'hui, qui n'abordent leur sujet qu'après cherché et lu tout ce qu'il faut chercher et lire, c'est pourquoi il nous serait impossible d'apprécier, dans un court compte-rendu, tous les détails de l'oeuvre en question et de documenter ses qualités de clarté et de style, d'érudition et de méthode, de profondeur et de largesse de vue. On sait bien que sur Scève (aujourd'hui à la mode) on ne cesse de nous débiter des thèses en cascades, mais il est regrettable qu'elles aient souvent, quelle qu'en soit la valeur, une base bibliographique assez mince. M. Giudici, lui, conçoit la critique comme un véritable triage et comme une indispensable synthèse de toutes les recherches et de toutes les critiques précédentes. Son jugement, sa mise au point, sa conclusion sont avant tout une histoire de la critique. Ce n'est qu'après cela qu'il se croit autorisé, à son tour, de nous dire son mot et de nous révéler une découverte d'une nouveauté originale. Tout son travail nous indique constamment des directions nouvelles et fécondes, mais cette fécondité et cette nouveauté reposent toujours sur une érudition poussée à tel point qu'il est presque inutile, après avoir lu les livres de M. Giudici, de lire tout ce qu'on avait écrit sur le même sujet avant lui; tout cela, on le trouve englobé, trié, discuté et, si l'on peut dire, amélioré (sans aucune trahison de l'original) dans le cadre nouveau de ses recherches.

Le premier des deux volumes de M.

¹ Cfr. *Il problem dell'originalita della Délie di Maurice di Scève*, «Zagadnienia Rodzajów Literackich», 1962, vol. V, fasc. 1(8), 2(9).

² Cfr. *Vincenzo Cardarelli poeta*, «Zagadnienia Rodzajów Literackich», 1971, vol. XIII, fasc. 2(25).

³ Cfr. *Il mondo poetico di Salvatore Quasimodo*, «Zagadnienia Rodzajów Literackich», 1971, vol. XIV, fasc. 1(26).

⁴ Napoli, Liguori, 1974.

⁵ Dans *Missions et démarches de la critique. Melanges offerts au Professeur J. A. Vier*, Paris, Klincksieck, 1974.

⁶ «Annali della Facoltà di Lettere e Filosofia dell'Università di Macerata», 1974, vol. VII.

Giudici qui nous intéresse maintenant, *La genesi esteriore e la struttura del poema* traite les problèmes concernant la date de composition de la *Délie*, ses presupposés biographiques, le sens et la valeur du titre et l'organisation du poème. Mais la partie la plus étendue est consacrée à l'explication des 50 emblèmes qui accompagnent la *Délie*. C'est dans cette explication ainsi que dans la recherche des sources et des influences et dans le rapport (si souvent discuté) entre les emblèmes et les dizains du poème que M. Giudici montre la profondeur de son érudition et toute l'originalité de ses idées pour parvenir à conclure sur le symbolisme de la *Délie*, sur ses allusions historiques et sur son unité structurale et stylistique. C'est dans cette partie, ensuite, que l'on trouve de longs développements concernant de plus près ce qui intéressera le plus nos lecteurs, c.-à-d. les genres littéraires. En examinant les emblèmes de Scève et en les comparant avec ceux qui les ont précédés (Alciat surtout) et ceux qui les ont suivis (par exemple, Gergette de Montenay), M. Giudici retrace l'histoire d'un véritable genre littéraire qui s'apparente à celui des blasons, il en pénètre la genèse et la nature, il souligne la différence (si difficile pourtant à saisir) entre lui et entre «imprese» (devises), il explique le rôle et le secret des mots s'y accompagnant. (Ajoutons que les Italiens de la Renaissance ont toujours distingué entre „imprese” et „emblemme” — sans compter que l'on entendait l'imprese en deux sens: en tant que devises et en tant que l'union entre la devise et l'image). Et dans l'analyse du rapport de tout cela avec les dizains ainsi que dans la critique de la prétendue kabbale dans le symbolisme de l'ensemble il nous offre encore une définition et une explication de genres littéraires.

Dans le deuxième volume, *La genesi interiore e lo spirito del poema*, c'est l'esprit, la direction humaine et psycho-

logique du poème que M. Giudici examine: il part d'une analyse des dizains concernant des épisodes, des objets et des paysages pour mieux aborder l'inspiration amoureuse du poème, suivre l'itinéraire douloureux et poétique de la passion et parvenir à la purification platoniste à laquelle l'âme du poète tourmenté aspire au milieu de ses tourments purement pétrarquistes. Il va sans dire qu'au cours de cette analyse soignée et minutieuse M. Giudici nous donne des commentaires esthétiques qui sont souvent de véritables joyaux. Son érudition est peut-être un peu trop touffue bien que l'exposition demeure toujours claire, mais que d'idées, que de suggestions, que de réifications des fautes d'autrui, que d'indications précieuses ne devons-nous à la plume de ce savant consciencieux et enthousiaste à la fois.

Dans ce deuxième volume, d'autres pages intéressantes attendent ceux qui s'occupent de genres littéraires. Les thèmes poétiques que l'auteur met en lumière, les données pétrarquistes ou platonistes qu'il distingue sont autant de points de départ pour un exposé de genres qui constituent les différents aspects du tissu de la *Délie*. Qu'il s'agisse d'aspects baroques ou symbolistes, mystiques ou métaphysiques, il y a là toute une histoire de genres et un examen de courants littéraires qui éclairent non seulement la poésie de M. Scève, mais l'âme et les attitudes de toute son époque. D'ailleurs le dizain lui-même constitue, dans un certain sens, un genre bien défini et c'est précisément dans l'éclaircissement des dizains historiques, géographiques, paysagistes, lyriques etc. de la *Délie* que M. Giudici développe ses commentaires d'un caractère théorique et littéraire.

Nous attendons avec impatience le troisième volume de son oeuvre, *L'arte, la tecnica e l'originalità del poema*.